

LE SOLEIL DE JUSTICE APPORTE LA GUERISON

Esaïe 42 :5-9 ; 49 :1-7 ; Malachie 3 :19-24

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 24 novembre 2019

Intro : Toujours à nouveau, dans les actualités et les conversations, nous entendons parler de crise : crise des gilets jaunes, crise des hôpitaux, crise de l'université, crise environnementale/écologique, crise de la justice, crise de la démocratie, etc... Et d'une manière plus générale, on peut parler de crise économique, mais aussi de crise sociale, crise humanitaire, crise morale, et même - et là c'est plutôt moi qui le dit, et pas forcément les médias - de crise spirituelle ! Certes ce ne sont pas les premières crises que notre planète vit, ni les dernières, mais ce qu'on peut dire, c'est que celles évoquées ci-dessus touchent de nombreuses sphères et de multiples personnes, de même que de nombreux pays, dont certains vont encore bien plus mal que la France du point de vue économique ou social ou environnemental. Bien entendu, **les premiers à 'trinquer' sont souvent celles et ceux qui sont déjà pauvres**, marginalisés, faibles. Mais même d'autres catégories de populations peuvent connaître des moments difficiles, ... y compris peut-être certains d'entre nous. **Comment alors réagir à toutes ces crises, et comment y faire face ?** Sera-ce la révolte, ou bien la résignation voire le repli sur soi ? (...)

Il faut savoir que le mot crise, dans son acception grecque *krisis*, désigne aussi un moment de discernement et de choix, outre le fait qu'il signifie aussi *jugement, action de juger, de porter une sentence*, et même de *justice*.

Voyons ce que deux prophètes de l'Ancien Testament (Esaïe et Malachie) ont écrit, pour encourager les croyants à faire face à des crises :

< lire Esaïe 42 :5-9 ; 49 :1-7, et Malachie 3 :19-24 > < Prière >

Trois mots se dégagent de ces textes, des mots qui résonnent fort et qui impliquent une multiplicité de significations mais aussi d'implications, aussi bien pour les gens des époques d'*Esaïe* (2^{ème} partie du 8^{ème} s. av. J.-C.) que de *Malachie* (4^{ème} s. av. J.-C.), puis que celle de Jésus lui-même (1^{er} s. ap. J.-C.) et de la nôtre (21^{ème} s. ap. J.-C.) : **Lumière - Salut - Justice.**

I. - LUMIERE

Les deux textes d'*Esaïe* (42 et 49) font partie de ce qu'on appelle 'les chants du serviteur' (que l'on retrouve aussi ailleurs dans le même prophète, le plus connu étant 'le chant du serviteur souffrant' en *Es.53*, étant appliqué dans *Ac.8* aux souffrances de Jésus sur la croix).

Le serviteur est appelé à être 'la lumière des nations' (42 :6c ; 49 :6b), et nous connaissons bien d'autres textes de l'AT comme du NT qui mentionnent aussi cette notion de lumière pour éclairer les nations. Jésus lui-même, en *Jn.8 :12* a dit : **'Moi, je suis la lumière du monde'** ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie' (cf. *Jn.9 :5*). Jésus applique donc à lui-même ce qui était dit sur Dieu le Père dans de nombreux passages vétérotestamentaires, tels que *Ps.27 :1* : **'L'Eternel est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte ?'**

Et Zacharie, le père de Jean-Baptiste, l'avait bien compris, dans son fameux cantique cité en *Lc.1 :67-79* quand, prophétisant sur la venue de son futur enfant, précurseur de Jésus, il dit au v.79 : **'...pour éclairer tous ceux qui sont assis dans les ténèbres, et dans l'ombre de la mort'**. Il est question de la venue de la lumière dans le monde, pour éclairer les ténèbres de ceux qui marchent sans Dieu, errants, paumés, déboussolés, sans buts ou avec des buts éphémères (cf. ces ex. d'hommes que j'ai connus, visités en prison ou chez eux,

me disant qu'ils n'avaient pas de but dans la vie ..., eux qui étaient ravagés par l'alcool ou la haine, n'ayant parfois aucun contact avec leurs enfants souvent issus de femmes différentes...).

Dans la Bible, Dieu et sa gloire sont comparés au soleil en *Es.60 :1*, et Jésus-Christ est le 'soleil levant' au *v.78* dans ce cantique de Zacharie, par rapport à la future naissance du Sauveur Jésus. 'Pour vous qui m'êtes fidèles, dit le prophète Malachie 4 siècles plus tard qu'Esaië et 4 siècles plus tôt que Zacharie à l'époque de la naissance de Jésus, 'pour vous se lèvera le soleil de justice'.

La lumière, c'est la vie, car sans lumière, pas de vie possible (cf. une plante dans un appartement sans fenêtre ou lumière, elle meurt ... et comme Papillon dans le film, le prisonnier à Cayenne qui devient fou dans sa cellule quand il est plongé dans l'obscurité ...). **La lumière apporte la clarté** : oui elle éclaire, que ce soit la pièce dans laquelle on se trouve, ou bien le chemin sur lequel on doit marcher (quand les réverbères de nos villes ou villages ne fonctionnent pas, la nuit, il fait tout sombre, et alors on n'a pas de repères, idem quand on se trouve sur une route en rase campagne). **La lumière apporte aussi la chaleur** (tel un feu dans la cheminée). Et, en plus de la clarté et de la chaleur, **la lumière apporte aussi la sécurité**, car sans lumière on a peur, étant sans repères.

→ Jésus a dit à ses disciples (= à tous ceux qui le suivent) : *'C'est vous qui êtes la lumière du monde'* (lire *Mt.5 :14-16*, cf. la ville de Laon - où j'étais pasteur pendant 4 ans -, sur une colline, éclairée et vue de loin, et le bien connu Mont-St-Michel, ou bien comme une lumière dans la maison, qui n'est pas cachée sous un couvercle, comme le donne en exemple *Mt.5 :15*).

→ **C'est donc à nous les chrétiens**, nous réclamant de Jésus - *la lumière du monde* -, **qu'incombe d'être à notre tour la lumière pour éclairer le monde**, c.-à-d. nos contemporains, nos voisins, nos camarades et amis, membres de famille, mais aussi contacts plus éloignés, pour leur dire que le soleil s'est levé sur le monde pour qui veut bien accepter la lumière qu'offre le Seigneur ! → Ne baissons pas les bras, en ces temps de crise(s), mais annonçons la lumière, des repères pour les paumés, une direction à suivre dans le Seigneur, sachant qu'elle va d'abord donner un sens à la vie à celles et ceux qui n'en ont pas ou plus, et que finalement elle va amener les gens qui la suivent à bon port, vers l'éternité avec Dieu !

II. - SALUT

'Je t'établirai pour être la lumière des nations, afin que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre' (*Es.49 :6*). En *Es.46 :13* également, il est question du salut apporté par le Seigneur, de même que dans maints autres passages.

Le salut, il est manifesté en Jésus-Christ, dont le nom même signifie cela (*yéshoua* = *Sauveur*). Zacharie, toujours le même, l'a aussi dit dans son fameux cantique, par rapport à son fils Jean-Baptiste : *'Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car, devant le Seigneur, tu marcheras en précurseur pour préparer sa route, en faisant savoir à son peuple que Dieu lui donne le salut et qu'il pardonne ses péchés'* (*Lc.1 :76-77*).

→ Pour être sauvé, il faut être conscient qu'on a besoin d'être sauvé ! Evident, mais pas toujours bien compris ou perçu par certains de nos contemporains, qui pensent que, parce que n'ayant jamais tué ni jamais volé, ils sont des gens bien, clean, et qu'ils n'ont rien à se reprocher ! En d'autres termes, **pour pouvoir bénéficier du salut, offert en Jésus-Christ, il faut reconnaître que nous sommes pécheurs**, donc faillibles, enclins au mal comme le disait Calvin, **et que par nous-mêmes nous n'arrivons pas à nous sauver**, à nous rendre meilleurs, purs, propres. Avant la venue de Jésus sur terre, dans la religion juive de l'AT, il fallait offrir des sacrifices d'animaux pour expier ses fautes, pour pouvoir demander le pardon

de ses offenses et être accepté par Dieu. → **Avec la venue de Jésus, dont Noël célèbre la naissance, le salut s'est approché des hommes que nous sommes**, on peut être sauvés et délivrés de nos fautes. Bien sûr, cela a été accompli à la croix, quand Jésus a payé le prix de nos fautes, mais **Noël est en quelque sorte le début de l'histoire du salut pour l'humanité !** *Lc.1 :77* le dit clairement : ***'Dieu donne le salut, et il pardonne ses péchés'***. Ca, c'est génial, c'est formidable, c'est incroyable, ... mais vrai !

→ Alors, **allons annoncer ce salut, ce pardon à ceux qui nous entourent** (les mêmes à qui nous allons proclamer la lumière pour éclairer leurs ténèbres). Vous savez, **la crise actuelle, elle est économique, sociale, humanitaire, morale**, mais en fin de compte, tous ces qualificatifs de la crise ne sont que le reflet de ce qu'elle est de manière encore plus profonde, à savoir que **la crise est en premier lieu spirituelle**, puisqu'elle met en exergue, en avant, **l'éloignement par nos contemporains de Dieu et de ses valeurs** ! Oui, les effets de la crise que nous traversons se déclinent dans la misère humaine, matérielle, morale, financière, sociale, etc... mais **la cause de la crise est d'abord spirituelle**. Vous savez, **quand le péché est entré dans le monde** (*Gen.3*, la chute d'Eve et d'Adam), **il a eu des conséquences : sur les grossesses de la femme, sur les corps des humains qui allaient connaître la maladie, sur l'environnement** (les problèmes écologiques et climatiques que nous connaissons actuellement ont commencé déjà légèrement à ce moment-là), **sur la pénibilité du travail** (*'travailler à la sueur de son front'*, *Gen.3 :19*, c'est une conséquence du péché, car auparavant, l'homme pouvait jouir des fruits du jardin sans trimer).

→ Si on annonce Jésus-Christ, on annonce son salut, le pardon de nos fautes par lui, et on annonce ensuite les conséquences dans tous les domaines de la vie, car oui, **le salut en Christ a des répercussions sociales et morales aussi** (par ex., il ne peut plus y avoir de discrimination quant à l'âge, au sexe, à l'origine, au statut social, dans l'Eglise de Jésus-Christ, puisque *'il n'y a plus Juif ni non-Juif, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ'* - *Gal.3 :28*).

III. - LA JUSTICE

'Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour la justice' (*Es.42 :6a*). **'Je fais approcher ma justice, elle n'est pas loin, mon salut, il ne tardera pas'** (*Es.46 :13*). Il y a tellement de passages dans la Bible où cette notion de justice apparaît, que nous ne pouvons pas tous les nommer ; essayez juste de souligner ce terme (justice, droit, droiture) dans vos Bibles, vous verrez (cf. la *Bible pauvreté et justice*, montrer). **Dieu est le seul véritablement juste**, totalement, pleinement. La justice des hommes, comme vous le savez et le constatez chaque jour, elle est partielle, faillible, imparfaite, limitée, alors que celle de Dieu est pleinement juste et parfaite, ... et heureusement ! < Je le dis souvent aux prisonniers à qui je rends visite, qui sont bien sûr très sensibles à cette justice des hommes qui les a condamnés. >

→ Alors oui, **nous avons un Dieu juste, équitable, droit, parfait**, et nous pouvons en être fiers, de notre Dieu ! C'est la raison pour laquelle **nous sommes appelés à aller proclamer la justice de Dieu envers les hommes qui nous entourent**, leur dire que Dieu est juste et qu'il les comprend parfaitement. C'est d'ailleurs **en vertu de sa justice** (et aussi de son amour, qui est l'autre facette de Dieu) **que Jésus s'est offert sur la croix**, pour justement **expié nos fautes, donc nous faire justice**, pour qu'ensuite nous puissions **être déclarés justes, être justifiés** comme on le dit si bien.

Et c'est à la suite de cette justification acquise en Dieu par Jésus-Christ que nous pouvons, que nous *devons* aller vers les autres pour la leur apporter. *'Pour vous qui*

m'êtes fidèles, pour vous se lèvera le soleil de justice, qui portera dans ses rayons la guérison' (Mal.3 :20). → Ah, mon souhait est que cette crise que nous traversons puisse permettre autour de nous et en nous un sursaut de justice, d'amour, de fraternité, de miséricorde, mais aussi de spiritualité et de recherche de Dieu. Oui, **puisse cette crise faire apparaître ce soleil de justice** promis par le prophète Malachie quatre siècles avant le premier Noël, et ceci pour tous nos contemporains qui la recherchent, la désirent, la souhaitent : *Pour vous qui m'êtes fidèles, dit le prophète, pour vous se lèvera le soleil de justice. Ah, la justice ! Les chrétiens (= les fidèles) l'apportent-ils ? Justice sociale, justice morale, justice équitable, justice compassionnelle (le mot 'justice' en hébreu - 'tsedaqa', englobe toutes ces acceptions), **justice économique, justice climatique**, et ceci **en complément** (et en parallèle) **avec le royaume de Dieu**, selon Mt.6 :33 bien connu ; voilà ce qu'il faut rechercher *premièrement*, dit Jésus à ses disciples (et à nous aussi !).*

'Moi, Eternel, je t'ai appelé pour la justice et je te prends par la main, je te protège et je t'établis pour faire alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif et de leur cachot les habitants des ténèbres' (Es.42 :6-7). Cela veut dire que **la justice a des conséquences pratiques dans tous les domaines de la vie**, car la justice implique l'équité, le partage, le respect, la compassion, la paix, l'amour du prochain, le relèvement (cf. Es.49 :6a : *relever les tribus, ramener les restes d'Israël*), et ... **la guérison**, selon Mal.3 :20b. Oui, **le 'soleil de justice porte dans ses rayons la guérison'**.

→ La venue de Jésus, le Fils de Dieu, c'est Noël, c'est le soleil, c'est la lumière, c'est la paix, c'est la justice, **qui portera dans ses rayons la guérison** : guérison des blessures, guérison des injustices, guérison des effets des crises, guérison sociale, guérison morale, guérison spirituelle.

Alors c'est vrai, parfois, Dieu ne guérit pas toujours physiquement, mais ce dont je suis sûr, c'est qu'il **veut toujours guérir spirituellement** ! < Dans le texte de Jac.5 :13-16 sur l'onction d'huile, il est question de souffrance, de joie, de maladie, et au v.15 il est dit : **'la prière de la foi sauvera le malade** (ici aussi, le plus important, c'est le salut de la personne), **et le Seigneur le relèvera'** : ce mot *relever* (en grec, *équeirô*) signifie *éveiller, réveiller, mettre sur pied, ériger*, et même *ressusciter* à plusieurs reprises dans le NT → **Le Seigneur désire donc relever la personne qui demande son aide par la prière, en quelque sorte la ressusciter, pour qu'elle puisse revivre, épanouie, heureuse !** >

→ Nous, les fidèles du Seigneur, saurons-nous apporter ces guérisons-là dans notre environnement, dans nos contacts, dans nos relations ? Nous avons en effet un formidable message d'espoir, d'espérance, de joie, de paix, à apporter au monde ! Le croyez-vous ? Désirez-vous l'apporter et le vivre, dans votre entourage ? (...)

Conclusion : **'Vous sortirez en bondissant comme les veaux d'une étable'** dit la fin de Mal.3 :20. Le mot employé en hébreu évoque le fait de **sauter, gambader, bondir, d'une manière insouciant**e. Comme le dit un commentateur (B.Tidiman, p.247), 'cette exubérance ne se trouve nullement à l'étroit dans l'espace clos réservé aux veaux ; la soumission à l'Eternel et à la Loi n'est pas pour Malachie un fardeau, mais un véritable épanouissement. Pour faire pleine mesure, à la joie s'ajoute l'abondance : ces veaux à l'engrais ne grattent pas un sol ingrat à la recherche d'une nourriture parcimonieuse. Bien nourris, ils sortent de l'étable revivifiés et pleins d'ardeur'. → On est heureux quand on annonce la lumière, le salut et la justice (avec la

guérison) ...alors saisissons cette merveilleuse occasion de l'annoncer, aussi et surtout en ces périodes de crise(s) et alors que Noël approche !

Amen